



Collégiale
Saint-Martin



DOSSIER PRESSE

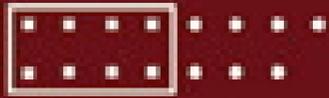
Visite de chantier Collégiale Saint-Martin à Angers jeudi 3 novembre 2005

Conseil général de Maine-et-Loire

CONTACTS PRESSE

Laetitia Munoz
03 59 57 08 02
l.munoz@eurorscgcie.com

Philippe Nédélec
02 41 81 43 47
p.nedelec@cg49.fr



Communiqué de presse.....	3
La réhabilitation de la collégiale Saint-Martin à Angers : un monument qui reprend vie grâce au Conseil général de Maine-et-Loire.....	4
Rétrospective : 20 ans de travaux, 20 ans d'ardeur partagée.....	4
L'engagement du Conseil général de Maine-et-Loire et de l'État.....	5
Un monument culturel à vocation multiple qui reprend vie.....	7
Un chantier qui progresse à un rythme soutenu. Panorama de l'avancée des travaux depuis septembre.....	9
Restauration et restitution de la nef.....	9
Aménagement et réalisation des annexes.....	9
Réalisation des vitraux et restauration de la statuaire religieuse, un travail d'orfèvre mené par des entreprises régionales.....	10
Les vitraux, une alliance de modernité et de tradition.....	10
La statuaire religieuse, exceptionnelle par sa richesse.....	12
Annexe.....	19
La statuaire religieuse - Liste des sculptures.....	

Rénovation de la collégiale Saint-Martin - Angers.

Pose des vitraux de la nef.

Présentation de la statuaire religieuse.

Jeudi 3 novembre 2005.

En septembre dernier, la pose de la dernière pierre du mur de façade ouest de la collégiale Saint-Martin à Angers symbolisait l'accomplissement de deux ans de travail visant à restituer la nef du X^e siècle.

Jeudi 3 novembre, un nouveau temps fort, consacré cette fois à « l'habillage » de la collégiale, marque la progression du chantier. Les vitraux de la façade occidentale de la nef vont être posés et pour la première fois sera dévoilée la statuaire religieuse, une collection de 40 sculptures datant du XIV^e au XX^e siècles, actuellement en restauration et pièce clé des futures expositions permanentes.

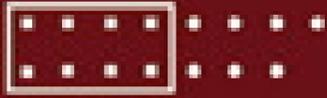
Le chantier de la collégiale Saint-Martin à Angers progresse, l'inauguration du 23 juin 2006 étant dans tous les esprits.

En parallèle de ce chantier, où maçons et charpentiers s'activent, existe une autre réhabilitation nécessitant patience et minutie. La réalisation des vitraux, assurée par l'entreprise Barthe et Bordereau, en est un exemple. Après les vitraux du haut de la nef, fixés fin septembre, ceux de la façade occidentale de la nef vont être posés jeudi 3 novembre.

Cette visite sera également l'occasion de présenter la statuaire religieuse, une collection de 40 sculptures datant du XIV^e au début du XX^e siècles. Un restaurateur travaillera en direct, dévoilant les techniques utilisées pour redonner à ces sculptures leurs couleurs originelles. Cette collection varie les matériaux – pierre, calcaire et terre cuite – et les dimensions. La plus petite pièce ne mesure en effet que 38 cm, contre 1.86 m pour la plus imposante !

Trois entreprises régionales ont été choisies pour cette opération délicate initiée en 2001 et qui s'achèvera en janvier 2006 : la société Quélin, l'atelier de Bruno Capredon et l'atelier de Christian Sallé.

Le Conseil général de Maine-et-Loire œuvre depuis vingt ans à cette réhabilitation, ayant déjà investi 7 millions d'euros entre la restauration, la réhabilitation et l'aménagement de la collégiale Saint-Martin. Dès le 23 juin 2006, le public pourra reprendre possession de ce lieu à l'histoire architecturale si riche. Expositions temporaires et permanentes, visites archéologiques et manifestations culturelles animeront ce monument exceptionnel.

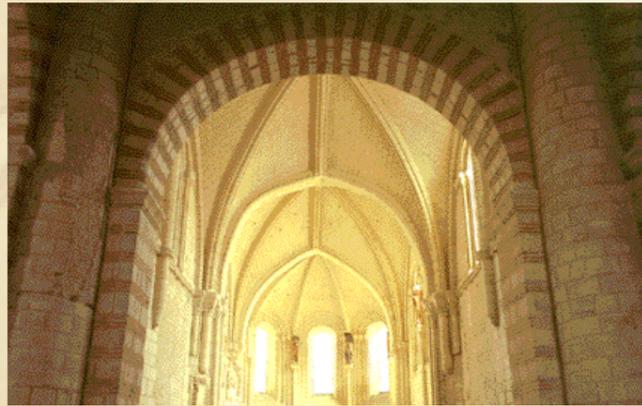


La réhabilitation de la collégiale Saint-Martin à Angers : un monument qui reprend vie grâce au Conseil général de Maine-et-Loire.

■ Rétrospective : 20 ans de travaux, 20 ans d'ardeur partagée.

Le Conseil général de Maine-et-Loire œuvre depuis 20 ans à la réhabilitation de la collégiale Saint-Martin.

Devenu propriétaire en 1986 de la partie orientale de l'église, le Conseil général a racheté peu à peu les parcelles situées sous l'emprise de l'église, disposant ainsi d'un ensemble cohérent lui permettant de mettre en place son projet architectural et culturel.



Le chœur gothique du XIII^e siècle

Ce monument angevin de 1200 m², niché au cœur du centre historique de la ville, est considéré comme l'un des monuments carolingiens les mieux conservés de France. Les constructions érigées du V^e au XVIII^e siècles, loin de donner un aspect composite à l'édifice, rendent au contraire une harmonie et une unité à l'ensemble architectural.

1986 – 2006 : LES TEMPS FORTS D'UNE RÉHABILITATION D'EXCEPTION

1986

Première acquisition par le **Conseil général de Maine-et-Loire**.

1988 – 1990

Une fouille archéologique est engagée préventivement. Depuis, chaque phase de restauration est accompagnée d'un suivi archéologique.

1992

La Direction Régionale des Affaires Culturelles confie à M. Gabor MESTER DE PARADJ, architecte en chef des monuments historiques, le **projet de restauration et de restitution**. La rénovation débute avec un programme de consolidation et de rénovation du chœur, qui s'étale sur 10 ans.

Début des années 2000

Naissance du projet du Conseil général concernant l'aménagement intérieur. Les consultations sont lancées et les entreprises retenues.

23 juin 2006

Inauguration de la collégiale Saint-Martin et ouverture au public

■ L'engagement du Conseil général de Maine-et-Loire et de l'État.

La restauration et l'aménagement de la collégiale Saint-Martin constituent deux opérations coordonnées pour parvenir au même objectif : la mise en valeur de ce patrimoine remarquable.

L'État, représenté par sa Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire (DRAC), est maître d'ouvrage de l'opération de restauration et de restitution de la nef. Il s'occupe de la restauration du chœur, du transept et de la sacristie ainsi que de la restitution de la nef.

Le Conseil général de Maine-et-Loire est le maître d'ouvrage de l'opération d'aménagement de la collégiale Saint-Martin et de la réalisation des bâtiments annexes.

■ La restauration de la collégiale et la restitution de la nef

Sur un budget total de 5 millions d'euros répartis sur 12 ans de travaux, l'État a financé à hauteur de 1,75 millions d'euros, la région PAYS DE LA LOIRE 0,45 millions d'euros et le Département 2,865 millions d'euros.

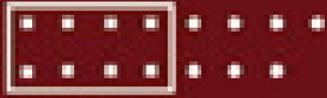
■ L'aménagement de la collégiale et des annexes

L'aménagement de la collégiale Saint-Martin et la réalisation des annexes représentent un budget de 3,5 millions d'euros de travaux, auxquels s'ajoutent les acquisitions immobilières d'un montant de 475 000 euros.

Une subvention de la Région PAYS DE LA LOIRE à hauteur de 10 % est envisagée, le reste étant assumé par le Conseil général.

Au total, le Conseil général aura investi près de 7 millions d'euros dans la réhabilitation de la collégiale Saint-Martin !

Restauration du monument et reconstruction de la nef		Aménagement et équipement	
Coût de l'opération		Coût de l'opération	
5 millions d'euros		3,5 millions d'euros + 0,475 million d'euros d'acquisitions immobilières	
Financement		Financement	
Conseil général	2,865 millions d'euros	Conseil général	
État	1,75 million d'euros	4 millions d'euros	
Région	0,45 million d'euros	en attente d'une éventuelle subvention de la Région	



Collégiale
Saint-Martin

La réhabilitation de la collégiale Saint-Martin est en corrélation avec la politique de soutien à l'économie culturelle et touristique du Maine-et-Loire engagée par le Conseil général. Le Département, avec l'appui du Comité Départemental du Tourisme de l'Anjou, s'attache en effet à valoriser l'extraordinaire patrimoine naturel et historique dont il dispose.

Pour ne donner qu'un exemple de cette politique, **la mise en valeur du château de Montsoreau** qui a réouvert ses portes au public en juillet 2001 après deux années de rénovation et 8,5 millions d'euros de travaux.

Plusieurs architectes collaborent sur le chantier.

Chaque maître d'ouvrage - État et Conseil général - s'est adjoint les services d'une équipe de maîtrise d'ouvrage dirigée par un architecte.

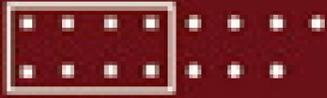
Pour la DRAC, il s'agit de M. **Gabor Mester de Paradj** architecte en chef des monuments historiques.

Le Conseil général a fait appel à l'**Atelier Novembre** dont l'interlocuteur est **Marc Iseppi**, architecte scénographe.

Daniel Prigent, scientifique de référence de cette réhabilitation, est l'archéologue départemental du Conseil général de Maine-et-Loire.



La grande église carolingienne prolongée au XII^e siècle par un chœur gothique.



■ Un monument culturel à vocation multiple qui reprend vie.

La volonté du Conseil général est de **faire découvrir cette partie de son patrimoine à tous les publics** : néophytes et connaisseurs, enfants et adultes.

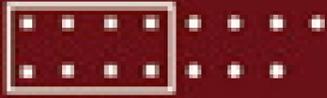
La collégiale Saint-Martin sera un lieu de vie, d'expression, de découverte touristique, artistique et culturelle.

Constituée à la fois d'un édifice à l'architecture exceptionnelle, d'un musée de site, d'un espace d'expositions et d'un lieu d'animation pédagogique, la collégiale Saint-Martin est *un projet culturel à vocation multiple*.

La réhabilitation de la collégiale Saint-Martin est exceptionnelle à plusieurs titres. Elle symbolise la restitution de l'un des monuments carolingiens les mieux conservés de France, d'où un enjeu architectural énorme. Mais cette réouverture va également offrir à un large public un équipement culturel et touristique complet, transformant la collégiale en un lieu de vie.



Une clef de voûte colorée



Dès l'ouverture en juin 2006, une programmation riche et diversifiée sera proposée afin de faire de la collégiale Saint-Martin un haut lieu touristique et culturel.

- **Des expositions permanentes**, notamment une quarantaine de sculptures religieuses, comportant des pièces datant du XIV^e au début du XX^e siècles.

- **Des expositions temporaires**, reprenant différents thèmes tels que l'architecture, les beaux-arts, la littérature ou la philosophie... seront également mises en place, permettant un renouvellement qui favorisera la redécouverte du lieu à chaque visite.

- **Du mobilier retrouvé durant les fouilles archéologiques** sera exposé.



Un des chapiteaux gothiques de la nef.

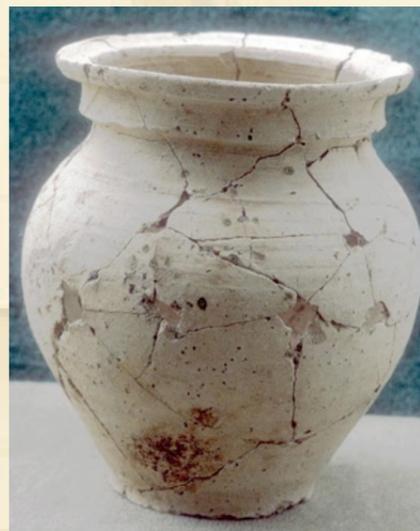
- **La présentation de l'histoire architecturale** du bâtiment sera également proposée. Des maquettes permettront de mieux comprendre les vestiges existants et l'évolution du bâtiment au fil des siècles.

- **La crypte archéologique** pourra également être visitée. Les fouilles de cette partie de la collégiale ont permis la mise à jour de centaines de sépultures dont les sarcophages ont fourni de précieuses indications sur les périodes d'inhumation et l'évolution des pratiques funéraires.

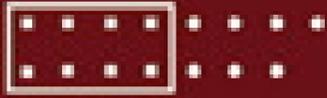
- **Des ateliers pédagogiques** organisés dans le bâtiment annexe de l'église aideront à la compréhension du site par le public scolaire.

La collégiale pourra également accueillir d'autres types de manifestations. La sonorisation permettra ainsi d'y organiser **des conférences** (capacité de 380 personnes), **des réunions** (capacité de 900 personnes), **des concerts vocaux**, différentes **manifestations culturelles**...

L'édifice étant toujours consacré, **des offices religieux** pourront également y être célébrés.



Vase funéraire



Un chantier qui progresse à un rythme soutenu. Panorama de l'avancée des travaux depuis septembre 2005.

■ Restauration et restitution de la nef

Le 4 septembre 2005, le chantier prenait un tournant décisif avec la pose de la dernière pierre du mur de façade. Cette étape achevait la reconstruction de la nef, deux ans seulement après le début des travaux !

Aujourd'hui, le chœur, la croisée du transept, les bras du transept, la sacristie et la chapelle des Anges s'appêtent à recevoir le revêtement de terre cuite.

La charpente des bas-côtés de la nef se dresse et l'isolant va être posé. Le couvreur met actuellement en place les ardoises et les accessoires d'étanchéité. Les vitraux vont être fixés dans les baies de la façade ouest et les bas-côtés. La restauration des parements s'achève.

■ Aménagement et réalisation des annexes

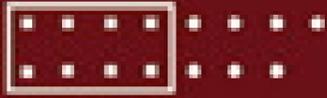
Si le chantier extérieur avance rapidement, l'aménagement intérieur de la collégiale Saint-Martin n'est pas en reste.

Le chauffage radiant de sol a été installé dans le chœur, en préparation du dallage. Le chauffage de l'ensemble de l'infrastructure sera prêt en décembre.

Les installations électriques se mettent peu à peu en place.

Les œuvres et objets archéologiques qui seront exposés sont actuellement en restauration. Ils devraient être installés en mars 2006.

Au niveau des bâtiments annexes, le chantier avance tout aussi rapidement. Le personnel pourra s'y installer dès février.



Réalisation des vitraux et rénovation de la statuaire religieuse, un travail d'orfèvre mené par des entreprises régionales

■ Les vitraux, une alliance de modernité et de tradition.

Les vitraux posés dans la collégiale Saint-Martin ne seront pas identiques à ceux d'origine. Nous n'avons en effet aucune description des vitraux de la collégiale au X^e siècle. L'idée ici n'est pas de réaliser des vitraux d'époque mais de donner tout son éclat à la maçonnerie de schiste.

- Les vitraux du haut de la nef ont été posés fin septembre.
- Le 3 novembre seront fixés les vitraux des deux baies de la façade occidentale de la nef.
- Les vitraux des bas-côtés seront posés courant novembre ainsi que ceux des bras du transept et de la chapelle.

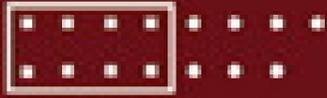
Des vitraux réalisés par l'entreprise Barthe et Bordereau

Pour la collégiale Saint-Martin, le Conseil général a opté pour des vitraux géométriques teintés de trois à quatre couleurs pastel, d'une hauteur moyenne de 2 mètres sur une largeur de 70 centimètres.

Les rectangles de verre soufflé antique sont réalisés à main levée à Saint-Just-sur-Loire. Le verre est ornementé de filés de jaune d'argent afin de rehausser l'ensemble. Trois épaisseurs de serti au plomb permettent de faire vibrer l'ensemble.



Réalisation des vitraux



Collégiale
Saint-Martin

Les vitraux des baies de la nef sont à réseau plomb géométrique semblables aux modèles déjà en place dans le chœur et le transept.

L'entreprise Barthe et Bordereau a eu la tâche de créer les vitraux de la collégiale Saint-Martin à Angers. Ce travail, traditionnel de par les matériaux et techniques utilisés - les mêmes qu'au XV^e siècle - adopte un rendu contemporain. Les vitraux doivent ici accompagner la collégiale Saint-Martin, créer une harmonie avec le reste de l'architecture.

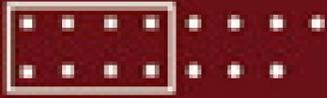
Forte de ses 153 années d'expérience, l'entreprise perpétue une tradition et un savoir-faire vieux de neuf siècles. Elle assure aussi bien la restauration que la réalisation de vitraux. Si peu de choses ont changé dans le domaine de la technologie de fabrication des vitraux, être à la pointe du progrès en matière de nettoyage de vitraux anciens est une priorité pour l'atelier. Les méthodes de restauration évoluent constamment et nécessitent une écoute attentive du laboratoire des monuments historiques.



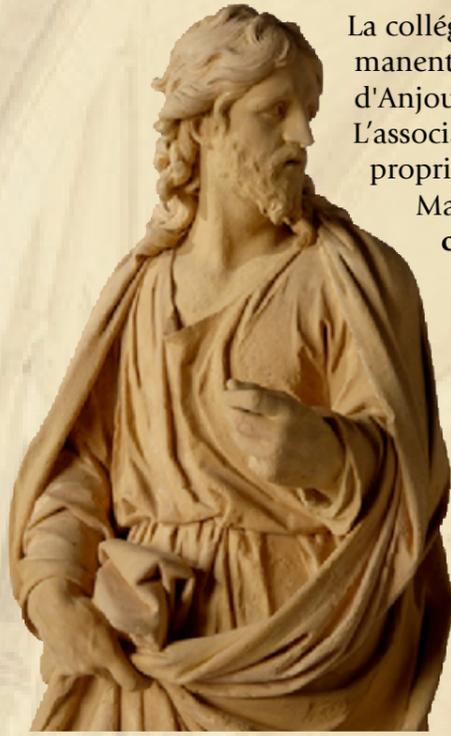
Quelques références d'une entreprise experte dans cet art délicat.

L'abbatiale St Serge à Angers, l'abbaye de Fontevraud, la cathédrale d'Angers, le Musée Jean Lurçat à Angers, le Puy du Fou en Vendée...
Tous ces édifices sont classés Monuments historiques.

Barthe et Bordereau
20, rue Florent Cornilleau - 49100 ANGERS
02 41 34 82 30



■ La statuaire religieuse, exceptionnelle par sa richesse



Statue de Saint-Jean.
Terre cuite polychrome, fin XVII^e siècle

La collégiale Saint-Martin accueillera dans une présentation permanente un exceptionnel ensemble de 40 sculptures originaires d'Anjou, **classé Monument historique depuis le 15 février 2000**. L'association des Amis de l'école des hautes études Saint-Aubin, propriétaire de la collection, l'a confiée au Conseil général de Maine-et-Loire afin de mettre en valeur comme il se doit cette impressionnante statuaire qui, entièrement restaurée, confèrera à la collégiale Saint-Martin une richesse supplémentaire.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ces statues animaient les murs des églises, garnissaient des niches de retables, et, pour les plus petites, ornaient des oratoires privés.

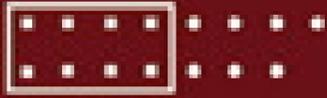
Comme le souligne Anna Leicher, conservateur délégué des antiquités et objets d'art au Conseil général de Maine-et-Loire, « *cette collection est le témoin incomparable de l'histoire, de l'art, de la technique, mais encore des croyances populaires, des peurs et des espoirs de leur époque.* »

DEUX STATUES RETROUVENT LEUR PLACE À LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN APRÈS PLUSIEURS SIÈCLES D'ABSENCE

Deux sculptures originelles de la collégiale Saint-Martin prennent place dans cette collection. Découvertes lors de fouilles, **elles retrouveront dès juin 2006 la place qu'elles occupaient il y a plusieurs siècles de cela.**

- **Une Vierge à l'enfant, en pierre polychrome, des années 1360-1370, retrouvée lors des fouilles archéologiques du bras sud du transept en 1931**, dont la polychromie d'origine est partiellement visible sous le repeint du XVIII^e siècle, devait orner soit l'autel secondaire de la Vierge élevé en 1361, soit la chapelle des Anges. Après avoir changé de place plusieurs fois lors des travaux du bâtiment, le clergé a décidé de son abandon et elle a été enterrée entre 1767 et 1787.

- **La statue de Sainte Marguerite et le dragon, œuvre en pierre du XVI^e siècle, également issue des fouilles**, résume le principal événement de la légende de cette sainte.



■ Une restauration suivie pas à pas



La Vierge à l'enfant. Statue du XVII^e siècle en terre cuite polychrome

Bien que présentant des caractéristiques stylistiques qui les réunissent, les sculptures de la statuaire religieuse présentent une grande **diversité dans les techniques employées, les datations – échelonnées du XIV^e au XX^e siècles – et les matériaux utilisés.**

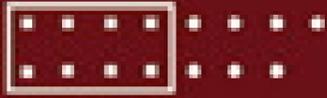
Sur les 40 statues composant la statuaire religieuse, 27 statues ont été réalisées en terre cuite, 6 en pierre calcaire, 6 en bois et 1 en plâtre.

Chaque matériau répond à des caractéristiques de restauration différentes, rendant plus complexe le travail des artisans.

La restauration des sculptures destinées à la collégiale Saint-Martin a commencé en 2001 et se terminera en janvier 2006.

Comme l'explique Anna Leicher, conservateur délégué des antiquités et objets d'art au Conseil général de Maine-et-Loire, « la majorité des œuvres – soit vingt-sept – adoptent la terre cuite. Cette matière, issue du sol d'Anjou ou du Maine, seyait bien à une ornementation d'églises rurales, mais les artistes ont su lui donner ses lettres de noblesse et élever leur production au plus haut niveau. Essentiellement établie en Anjou et dans le Maine, cette école de sculpture a été dominée par quelques maîtres dont les noms les plus célèbres restent Pierre Biardeau, Gervais I et Gervais II Delabarre, et Charles Hoyau. »

La statuaire représente différentes thématiques du christianisme et différents personnages clés, tels que Ste-Anne et la Vierge, La Vierge à l'enfant, l'Adoration des Bergers, la Passion et la Résurrection.



■ Une restauration en plusieurs étapes

Deux principes fondamentaux à respecter pour toute restauration

La réversibilité d'une restauration doit toujours être respectée. Pour cela, les matières employées par le restaurateur ne doivent pas détériorer les matériaux d'origine.



La restauration d'une partie manquante doit être discernable. Le restaurateur doit donc « laisser des traces » de son travail, par exemple en employant un autre matériau que le matériau de base lorsqu'il recrée une partie manquante.

Groupe relié à la Lamentation. Terre cuite rose, 1917.

La polychromie

Les pièces de la statuaire religieuse de la collégiale Saint-Martin sont pour la plupart des œuvres polychromes, c'est-à-dire qu'elles présentent en surface plusieurs couleurs.



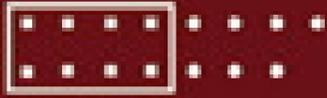
Les œuvres d'art sont généralement restaurées une fois par siècle. Jusqu'au début du XX^e siècle, lorsque la peinture était usée ou très salie, on repeignait par-dessus.

Les sculptures présentent ainsi couramment trois à quatre couches de peinture superposées.

La première étape de restauration d'une œuvre polychrome consiste à consolider la couche superficielle de peinture. C'est ce que l'on appelle le refixage de la polychromie.

Vient ensuite **le nettoyage** de la polychromie, qui permet par des moyens chimiques de retrouver la couleur originelle de la peinture.

*Statue de Saint-Chapé.
Terre cuite polychrome, XVIII^e siècle*



■ Un travail qui varie selon le matériau adopté

Avant de pouvoir rendre aux sculptures leurs couleurs originelles, différentes opérations de rénovation sont souvent nécessaires. Chaque matériau a ses propres critères de restauration.

Restauration de la terre cuite

Lors de la fabrication, le sculpteur, après avoir modelé l'œuvre, l'évide afin d'éviter qu'elle ne se casse lors de la cuisson. Si elle est de grand format, il la scinde pour que les morceaux ainsi formés puissent entrer dans le four.

Lors de la restauration, il est fréquent que la sculpture doive être démontée.

*Statue de Saint-Sébastien
en cours de rénovation.
Terre cuite polychrome,
fin XVIII^e siècle*



Restauration de la pierre

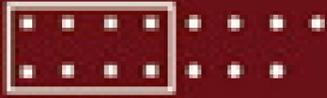
Les sculptures en pierre sont nettoyées par microsablage ou laser. Les opérations suivantes concernent la polychromie quand elle existe.

*Sainte Anne et la Vierge,
pierre peinte, XVII^e siècle*



Avant restauration

En cours de dégagement



Restauration du bois

Le bois subit les aléas de l'hygrométrie - variation du rapport température/humidité - et l'attaque des insectes xylophages. Le travail consiste à consolider le bois lorsqu'il est vermoulu et à le traiter contre les insectes.

Les opérations suivantes concernent la polychromie quand elle existe.



*Vierge de Calvaire, bois peint, XIV^e siècle
avant restauration*

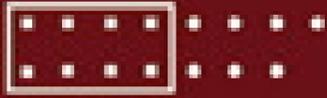


*Vierge de Calvaire, bois peint, XIV^e siècle
en cours de restauration*

Restauration du plâtre

Le plâtre est un matériau extrêmement fragile et particulièrement sensible à l'humidité. S'il n'est pas peint, il s'encrasse à cause de la poussière qui entre dans ses pores. On procède à un gommage pour le nettoyer. Les parties manquantes peuvent être restituées en plâtre.

Les opérations suivantes concernent la polychromie quand elle existe.



■ Les ateliers œuvrant à la rénovation des statues

Société Quélin - atelier de Christine Grenouilleaux à St Pierre-Montlimart

L'entreprise QUELIN, spécialisée dans la restauration des œuvres sculptées en pierre, bois, terre cuite ou plâtre, intervient sur des objets mobiliers - statues, objets archéologiques - et sur des œuvres monumentales - portails d'églises, châteaux, retables ...

Christine Grenouilleaux travaille sur des restaurations mais fait également des diagnostics de l'état de conservation des œuvres afin de définir les protocoles de restauration.

L'entreprise Quelin a participé à la restauration d'édifices comme les cathédrales de Chartres, d'Amiens, de Paris, Notre-Dame de Poitiers, l'abbaye de Fontevraud, sans compter le travail sur de nombreux retables et statues classés Monuments historiques notamment en Région Pays de la Loire : châsse en bois de Saint-Maxenceul à Cunault, retables en bois de Brécé en Mayenne, nombreuses terres cuites mancelles et retables lavallois en tuffeau, cloître Saint-Aubin à Angers...

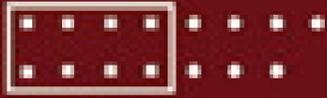
ZI La Paganne
49110 Saint-Pierre-Montlimart
02 41 70 73 25



Atelier de Bruno Capredon à St-Martin-le-Beau



Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Tours et installé à son compte depuis 1988, Bruno Capredon définit la restauration comme
« une activité faisant appel en premier lieu à une sensibilité artistique aigüe avant d'être une compétence technique s'appuyant sur un minimum de connaissances en physique-chimie. »



Collégiale
Saint-Martin

Quelques unes des ses réalisations :

- Restauration d'un chemin de croix : 14 bas-reliefs dans leurs cadres sculptés en tuffeau, église d'Azay sur Cher (2005)
- Restauration d'un groupe en bois polychrome, abbaye d'Asnières, Maine-et-Loire (2004)
- Restauration de deux bustes en marbre, propriété du Conseil général de Loire Atlantique, Gétigné (2003)
- Restauration du tabernacle du maître-autel de l'église de Batz-sur-mer, Loire Atlantique.
- Réalisation d'un décor peint pour les panneaux du chœur et la chaire de l'église de Lagraulière, Corrèze (2002)
- Nettoyage et ragréage sur deux statues en pierre, square A. Chérioux, Paris XV^{ème}.

2 rue des Caves – Cange
37270 Saint-Martin-le-Beau
Tél/Fax : 02 47 50 64 60

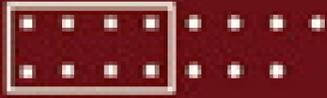
Atelier de Christian Sallé à Tours

Suite à une activité de taille de pierre et une formation au centre européen de formation d'artisans pour la conservation du patrimoine architectural, Christian Sallé a poursuivi sa formation à l'école des Beaux-Arts de Tours dans la section restauration des œuvres sculptées.

Son travail s'est orienté dans un premier temps vers la restauration de statues polychromes complété ensuite par la restauration de retable.

37 rue Ronsard
37100 Tours
Tél : 02 47 54 32 28





ANNEXE

Liste des statues
Classement par siècle

■ XIV^e

- Vierge à l'Enfant, pierre polychrome, 1360-1370 (œuvre issue de la collégiale)

■ XV^e

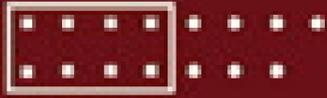
- Vierge de calvaire, bois peint, XIV^e siècle
- Vierge à l'enfant, pierre polychrome, XV^e siècle
- Vierge à l'enfant ou Sainte tenant une châsse, pierre polychrome, XV^e siècle
- Haut-relief Vierge de Pitié, pierre polychrome, fin XV^e début XVI^e siècle

■ XVI^e

- Christ en croix, bois peint, XVI^e siècle
- Saint Jean-Baptiste, terre cuite polychrome, école de Hoyau, fin XVI^e début XVII^e siècle
- Sainte-Madeleine, bois peint, début du XVI^e siècle
- Vierge s'apprêtant à allaiter l'enfant, statuette terre cuite, fin du XVI^e siècle
- Saint-Marguerite et le dragon, pierre, XVI^e siècle (œuvre issue de la collégiale)

■ XVII^e

- Vierge à l'enfant, terre cuite polychrome, attribuée à Biardeau, XVII^e siècle
- Saint-Jean, terre cuite polychrome, école de Biardeau, fin XVII^e siècle
- Saint-prêtre bénissant, terre cuite polychrome, 2^e moitié XVII^e siècle
- Tête de Saint-Jean, terre cuite polychrome, attribué à l'atelier de Gervais Delabarre, XVII^e siècle
- Tête de Saint-Jacques, terre cuite polychrome, attribué à l'atelier de Gervais Delabarre, XVII^e siècle
- Tête du Christ, terre cuite polychrome, attribué à l'atelier de Gervais Delabarre, XVII^e siècle
- Sainte-Julie, terre cuite polychrome, attribué à Pierre Biardeau, 1^e moitié du XVII^e siècle (paire avec St -Paul n° 12)
- Vierge à l'enfant, terre cuite polychrome, atelier de Hoyau, début XVII^e siècle



- Saint-Paul, terre cuite polychrome, attribué à Pierre Biardeau, 1^e _ XVII^e siècle, (paire avec Ste Julie n° 8)
- Vierge à l'enfant dite de Nozé, terre cuite polychrome, par Pierre Biardeau, vers 1660
- Groupe relié Sainte-Anne et la Vierge, pierre peinte, XVII^e siècle
- Saint-Gervais terre cuite polychrome, par Nicolas Bouteiller, 1684 (paire avec Saint Protais)
- Saint-Protais terre cuite polychrome, par Nicolas Bouteiller, 1684 (paire avec Saint Gervais)
- Saint -chapé, terre cuite polychrome, XVII^e siècle
- Bas-relief Ange, terre cuite sur marbre blanc, 2^e _ du XVII^e siècle (paire avec l'ange suivant)
- Bas-relief Ange, terre cuite sur marbre blanc, 2^e _ du XVII^e siècle (paire avec l'ange précédent)
- Saint-Antoine Ermite, terre cuite polychrome, XVII^e siècle
- Christ en Croix, bois polychrome, XVII^e siècle
- Christ ressuscité, terre cuite polychrome, XVII^e siècle
- Apôtre, terre cuite polychrome, XVII^e siècle
- Vierge à l'enfant, terre cuite polychrome, 2^e _ XVII^e siècle
- Vierge à l'enfant, terre cuite polychrome, école de Biardeau, fin XVII^e siècle

■ XVIII^e

- Demi-relief l'Adoration des Bergers, terre cuite polychrome, début du XVIII^e siècle
- Saint -Venant, pierre polychrome, par les frères Saint-Simon, vers 1700
- Saint -Sébastien, terre cuite polychrome, attribué à Sébastien Leysner, fin du XVIII^e siècle
- Vierge à l'enfant, terre cuite polychrome, par Philippe-René Plouvier, 1^{ere} moitié du XVIII^e siècle
- Saint évêque, pierre polychrome, XVIII^e siècle
- Vierge à l'Enfant, bois, XVIII^e siècle
- Christ en Croix, bois, XVIII^e siècle

■ XIX^e

- Tête du Christ, terre cuite rose, par Macé, fin du XIX^e ou début du XX^e siècle

■ XX^e

- Groupe relié la Lamentation, terre cuite rose, par F. Escudéro, 1917
- Bas-relief le Songe de Joseph, plâtre Léon Morice, vers 1900